

Il pleut bergère

Il pleut, il pleut bergère, rentre tes blancs moutons,
Allons à ma chaumière, bergère vite allons.
J'entends sous le feuillage l'eau qui tombe à grand bruit,
Voici venir l'orage, voici l'éclair qui luit,

Entends-tu le tonnerre, qui roule en approchant ?
Prends un abri bergère, à ma droite en marchant.
Je vois notre cabane, et tiens voici venir,
Ma mère et ma sœur Anne qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère, ma sœur Anne bonsoir,
J'amène ma bergère, près de vous pour ce soir.
Viens te sécher ma mie auprès de nos tisons,
Sœur, fais-lui compagnie, entrez petits moutons.

Soignons bien, oh ma mère, son tant joli troupeau,
Donnez plus de litière à son petit agneau.
C'est fait, allons près d'elle, eh bien donc te voilà,
En corset qu'elle est belle ! Ma mère, voyez-la !

Soupons, prends cette chaise, tu seras près de moi,
Ce flambeau de mélèze brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage, mais tu ne manges pas ?
Tu te sens de l'orage, il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche, dors-y jusqu'au jour.
Laisse-moi sur ta bouche prendre un baiser d'amour.
Ne rougis pas, bergère, ma mère et moi demain,
Nous irons chez ton père lui demander ta main.



Il pleut bergère

Il pleut, il pleut bergère, rentre tes blancs moutons,
Allons à ma chaumière, bergère vite allons.
J'entends sous le feuillage l'eau qui tombe à grand bruit,
Voici venir l'orage, voici l'éclair qui luit,

Entends-tu le tonnerre, qui roule en approchant ?
Prends un abri bergère, à ma droite en marchant.
Je vois notre cabane, et tiens voici venir,
Ma mère et ma sœur Anne qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère, ma sœur Anne bonsoir,
J'amène ma bergère, près de vous pour ce soir.
Viens te sécher ma mie auprès de nos tisons,
Sœur, fais-lui compagnie, entrez petits moutons.

Soignons bien, oh ma mère, son tant joli troupeau,
Donnez plus de litière à son petit agneau.
C'est fait, allons près d'elle, eh bien donc te voilà,
En corset qu'elle est belle ! Ma mère, voyez-la !

Soupons, prends cette chaise, tu seras près de moi,
Ce flambeau de mélèze brûlera devant toi.
Goûte de ce laitage, mais tu ne manges pas ?
Tu te sens de l'orage, il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche, dors-y jusqu'au jour.
Laisse-moi sur ta bouche prendre un baiser d'amour.
Ne rougis pas, bergère, ma mère et moi demain,
Nous irons chez ton père lui demander ta main.

